

Règles Et Conduites Durant La Période De Fête Dans Les Temps Difficiles

Prof. Dr. Mehmet Görmez

Président de l'Institut de la Pensée
Islamique

Prof. Dr. Mehmet Görmez

Président de l'Institut de la Pensée Islamique (IDE)

Règles Et Conduites Durant La Période De Fête Dans Les Temps Difficiles

22 mai 2020 | IDE | Ankara

1

Règles Et Conduites Durant La Période De Fête Dans Les Temps Difficiles

Bismillahirrahmanirrahim.

Alhamdü li 'llâh.

Wa 's-salâtu wa 's-salâmu alâ Rasûlillâh.

Mes Chers Frères,

Dans cette dernière leçon sur le processus du corona et les moments difficiles, nous parlerons de la fête, de la prière de fête chez nous et des règles et conduites durant la période de fête.

Cette année, le mois sacré du Ramadan est venu à un moment difficile où l'humanité a été confrontée à une épidémie mondiale. Il est arrivé telle une guérison. Il est arrivé à un moment où nous étions pris au piège dans nos maisons, il nous a tenu compagnie. Il nous a sauvé de la solitude. Grâce à lui, nous sommes devenus des confidents de notre Seigneur. Nous nous sommes débarrassés de la peine d'apparaître aux autres pendant le Ramadan en quarantaine. Nous n'avons vécu qu'avec l'honneur d'être vus par notre Seigneur. Nous avons su que Lui seul pouvait peser nos intentions sur des échelles sacrées. Le jeûne a été une pluie pour nous; il a fait germer en nous des graines de bonté. Il a brisé la carapace de notre ego. Il a ouvert dans nos cœurs des fenêtres de miséricorde regardant les autres. Il a cessé nos précipitations. Il a calmé nos sentiments. Il a débarrassé nos esprits des résidus. Il a porté nos âmes à la sérénité d'être unis, d'exister ensemble, d'exister l'un pour l'autre. Alhamdulillah.

Le Ramadan a quasiment transformé la terre en lieu de culte, à un moment où nous sommes privés de mosquée, de communauté et de la prière du vendredi. Il a transformé nos maisons en mosquées. Et nous sommes arrivés à la fin d'un mois de Ramadan si exceptionnel. Nous sommes arrivés au seuil de la joie et de la paix après de nombreux jours, de nombreux iftars (rupture de jeûne) et sahurs (repas de l'aube). A présent, l'enthousiasme et la joie de la fête nous enveloppent tous.

Mes Honorables Frères,

Les fêtes sont chacune un don divin qui nous unit dans la joie de la même religion et de la même croyance, qui unit les cœurs, renforce la fraternité et qui répare les ressentiments. Les fêtes sont de véritables scènes où se manifeste la fraternité de la foi en tant que nation. Les fêtes sont de nobles périodes qui transforment le temps en un autre temps, le monde en un autre monde, qui portent de la joie, de bonnes nouvelles aux cœurs attristés et au cours desquelles des vents d'enthousiasme et de paix se propagent vague par vague.

Mes Frères,

Les fêtes sont un grand espoir. C'est un grand espoir que des millions de musulmans de différentes géographies, différentes langues, différentes races, différents âges, différentes cultures se réunissent autour de la même joie lors de cette fête et pour que l'humanité, avide de miséricorde, s'orne à nouveau de miséricorde.

Cette fête, que nous percevons aujourd'hui en tant que musulmans, est un feu d'espoir pour toute l'humanité. L'humanité attend de nous d'être la prière de Hazrat Adam venu au monde pour le pardon. L'humanité attend de nous de multiplier l'espoir de Hazrat Musa qui s'était réjoui à la Vallée de Touvai en disant: « J'ai vu un feu. ». L'humanité entière espère de nous le sourire de Hazrat Isa (Jésus) face à tous les méfaits. Le monde entier attend de nous la fraîcheur de Hazrat Ibrahim. L'humanité entière espère de nous, de vous, la patience de Yakup, la bonne nouvelle de Yusuf. La terre, secouée par les guerres, les souffrances et les épidémies, attend une étincelle chaleureuse de votre part, de notre part, les derniers représentants du Prophète de Miséricorde Muhammad Mustafa (s.a.w.).

Mes Honorables Frères,

Chaque oumma a sa propre fête; cependant, aucune fête n'a été gagnée avec autant d'efforts et de patience que la fête du Ramadan. Car les fêtes sont des périodes très exceptionnelles qui nous transportent dans l'avenir et nous apportent une continuité dans la scène de l'histoire en réunissant la foi, le culte, l'histoire, la civilisation et la culture dans une atmosphère de joie.

Les fêtes ont trois dimensions importantes.

La première; la dimension de la foi.. Car la prière de l'Aïd al-Fitr (Fête du Ramadan) et la prière de l'Aïd, est exprimée dans la langue de la religion en tant que "Sha'air". Sha'air, signifie les cultes qui gardent vifs notre conscience et notre esprit d'être et de rester musulman.

La deuxième est la dimension de l'histoire, la dimension de la civilisation. L'Aïd al-Fitr est la fête de la fondation de l'oumma de l'Islam, qui a commencé avec la descente du Coran. Tandis que l'Aïd al-Adha (fête du sacrifice) est la fête fondatrice de l'oumma du tawhid, qui a commencé avec Hazrat Ibrahim.

La troisième est la dimension du culte. Tous ensemble, nous accomplissons la prière de fête. La prière de fête, les takbirs dans la prière de fête, la Sadaqah al-Fitr que nous donnons juste avant la fête sont les cultes de notre fête qui expriment la dimension du culte de notre fête. La prière de fête est également une table bénie qui déclenche la joie festive. Les takbirs que nous prononçons lors de la prière de fête sont les symboles de notre joie de fête, de notre gaieté et de notre paix.

Le Messager d'Allah (s.a.w.), à partir de la deuxième année de l'hégire jusqu'à sa mort, a accompli les prières de fête dans un lieu de culte à ciel ouvert, et ne les a jamais quittés. Il a ordonné comme suit: que ceux qui peuvent prier femmes-hommes, jeunes- personnes âgées exécutent les prières de fête, et pour ceux qui ne peuvent pas, qu'ils viennent témoigner de la houtba, que les musulmans, participent tous ensemble à la joie de la fête.

Mes Chers Frères,

Avec cette sounna du Prophète Bien-Aimé, les prières de fête ont toujours été exécutées en communauté, puis la houtba a été prononcée et l'ijma s'est produite à cet égard. Cependant, qu'allons-nous faire cette année? Comme dans le monde entier, nous ne pourrions pas effectuer les prières de fêtes en communauté dans les mosquées en raison de l'épidémie actuelle dans notre pays. Peut-être que c'est la première fois que nous n'effectuons pas la prière de fête dans la mosquée. Nous vivons une situation exceptionnelle. Alors, comment allons l'accomplir? Cette prière de fête peut-elle être exécutée à la maison en cette période difficile et nécessaire? Peut-on la faire individuellement si la communauté n'a pas lieu?

Tout d'abord, je voudrais exprimer que le processus de corona que nous vivons est la période la plus exceptionnelle de l'histoire de l'humanité que nous ayons vécue ou que nous vivons une fois au cours d'un siècle. Dans ces moments-là, bénéficier de tous les points de vue et de toutes les écoles dans la richesse du fiqh islamique est une exigence à la fois du fiqh, de la méthode et de la sagesse. En conséquence, lorsque nous évaluons le vaste héritage du fiqh islamique dans son ensemble, nous pouvons voir qu'il est possible d'effectuer la prière de fête, qui est considérée comme un sha'air par l'Islam, dans chaque foyer, dans chaque famille en raison de nécessité.

Il existe une notion appelée *fiqhu 'l-maâlat* dans notre science procédurale. *Le Fiqhu 'l-maâlat*, c'est, surtout en ces temps difficiles et nécessaires, prendre des décisions en considérant l'avenir de notre vie religieuse, en considérant les générations futures, en considérant la compréhension des générations futures et en considérant les résultats à obtenir dans le cadre de notre vie sociale. Lorsque nous le regardons de ce point de vue, il est temps de porter la mosquée, la fête, la prière de fête dans nos maisons et nos foyers en ce jour de fête le plus exceptionnel de notre vie. Bukhari nous a transmis qu' Enes b. Mâlik, ayant passé dix ans de sa vie avec le Prophète Bien-Aimé, a fait ses prières en communauté avec les membres de sa famille et ses fils. (Buhkâri, Ideyn, ²⁵⁾ Des compagnons à nos jours, la grande majorité des savants islamiques, que nous appelons *cumhur* (peuple), sont également de cet avis. La majorité des musulmans du monde islamique accomplira donc la prière de fête dans leurs foyers sur la base des fatwas données à ce sujet.

Mes Chers Frères,

Cette année, il ne sera pas correct de dormir à un moment aussi précieux car les mosquées sont fermées et la prière de fête n'est pas effectuée. Considérant que beaucoup de nos frères assistent à la prière de fête une fois par an, je dis que nous ne devons pas nous priver de la prière de fête car les mosquées sont fermées cette année. La prière de fête à la maison, en fait, nous offre également une grande opportunité en termes d'éducation religieuse familiale. Réveillons-nous donc à la prière de l'aube le jour de la fête en famille. Suivons d'abord l'ordre de notre Seigneur: " La prière de l'aube est une prière dont les anges d'Allah sont également témoins" / **إِنَّ قُرْآنَ** **الْفَجْرِ كَانَ مَشْهُودًا** (17/Al-Isrâ, 78). Lorsque vient le temps de la prière de la fête, réunissons-nous avec les membres de notre famille dans un coin de notre maison que nous avons déclaré comme masjid, en ressentant la joie de la fête dans nos cœurs. L'un des hommes de la maison qui sait prier et la diriger, si nous allons l'accomplir en communauté; celui-ci peut être le père, le grand-père ou l'un des fils. Accomplissons, saisissons ensemble la prière de fête à deux rak'at à la maison avec la participation de toutes les dames du foyer qui sont en mesure de prier et de tous les enfants. Il n'y a rien de difficile ici. Quiconque sait prier une fois peut la diriger. Même les sourates d'Al- Fatiha, Al-Ikhlâs et Al- Kawthar sont suffisantes. Si cela n'est pas possible, tout le monde peut la faire individuellement. Il n'y a aucune exigence de houtba dans la prière de fête accomplie à la maison.

Mes Chers Frères,

Bien sûr, ce que nous ferons lors de la fête ne consiste pas seulement à accomplir la prière de fête. Il faut également accomplir les sounnas de la fête que nous pouvons appeler les règles et conduites durant la période de fête.

Celles-ci sont les suivantes: 1. Etre joyeux, porter l'enthousiasme. 2. Faire plaisir aux enfants qui sont les fêtes vivantes des maisons. 3. Se débarrasser des ressentiments, le plus lourd fardeau des cœurs. 4. Faire vivre la fête à ceux qui ne la vivent pas.

1. ***Etre joyeux, porter l'enthousiasme.*** Le plus grand culte de la fête est de se réjouir. Aujourd'hui, la plus grande sadaqa, c'est d'être joyeux. C'est de ressentir la joie au plus profond de nos cœurs, partager la joie et répandre cette joie dans notre environnement, notre famille, nos voisins, nos proches, nos amis et même à l'humanité entière. Même si nous sommes seuls au sommet d'une montagne où personne ne vient, nous vivrons la fête. Car la fête est en nous; chaque croyant est assez fort pour emporter sa fête là où il va. Nous sommes également ceux qui égayeront la fête. Venez, offrons leurs attentes à ceux qui attendent la joie de la fête. Faisons plaisir à ceux qui espèrent un visage souriant, un mot doux, un bon voisinage, une bonne filiation, une bonne parentalité. Offrons et déclarons notre amour les uns aux autres; exprimons-le avec notre état si nous ne le réussissons pas verbalement.
2. ***Faire plaisir aux enfants qui sont les fêtes vivantes des maisons.*** Il y a une autre chose très importante à faire lors de cette fête. Encourager les enfants, les joies de la fête, à profiter de la joie festive. Tout d'abord, nous devons leur présenter la joie de la prière de fête. Pour que

nos enfants soient conscients qu'ils sont musulmans, ils doivent participer à la joie de la prière de fête. Même si les enfants ne connaissent pas les dimensions de culte, de foi et historique de la fête, ils participent plus que nous à la joie de la fête, car cette joie est particulièrement placée dans leur création. Nous devons nourrir leur création. C'est l'un des plus grands devoirs pour nous, les parents.

3. ***Se débarrasser des ressentiments, le plus lourd fardeau des cœurs.*** Encore une fois, je le répète: il y a une tâche très importante à accomplir durant ces fêtes, qui est de sauver notre cœur du fardeau. Savez-vous quel est le fardeau le plus lourd de nos cœurs? Les fardeaux les plus lourds des cœurs sont le ressentiment, la haine, la colère et l'aversion. L'une des œuvres les plus importantes que nous ferons pour montrer que nous avons la joie de la fête, c'est d'alléger nos cœurs. Ne submergeons pas la plus belle et la plus grande fête du monde sous de petites émotions ardentes. Gardons la faveur de notre Seigneur au-dessus de toutes les faveurs, qui nous a fait de cette journée une fête, qui a peint notre espace de joie, et qui a rendu de notre journée une célébration de sa miséricorde. Que ce soit notre frère, notre sœur, notre voisin, notre ami, peu importe à quel point ils ont pu nous faire du tort, que nous soyons plein de ressentiment, même si nous ne pouvons pas leur rendre visite, appelons-les en premier, montrons-leur notre noblesse d'abord. Et vous verrez comment vos cœurs s'allégeront.
4. ***Faire vivre la fête à ceux qui ne la vivent pas.*** L'un des plus grands devoirs pour nous lors de la période de fête est sans aucun doute de faire vivre la fête à ceux qui ne le peuvent pas. C'est de réparer les cœurs brisés, les cœurs épuisés. C'est illuminer nos fêtes avec le sourire des orphelins, des délaissés, des démunis. Malheureusement, même lors de cette fête, notre joie n'est pas impeccable, notre joie n'est pas sans ombre. D'une part la joie, le printemps, d'autre part la tristesse, le givre. Les affamés et les démunis sont sans tables de repas ce matin. Les opprimés et les victimes sont tristes ce matin. Les réfugiés sans abri sont malheureux en ce matin de fête et les orphelins, les abandonnés, les malades, les démunis sont affligés le matin de fête. Certes, ils méritent également cette fête. Cette joie est aussi leur droit. Ils méritent aussi cette gaieté. Aujourd'hui, nous sommes ceux qui sont heureux; tandis qu'eux, sont ceux qui ne peuvent pas l'être. Nous célébrons la fête, eux sont ceux qui restent sans fête.

Alors, partageons notre paix avec nos frères. Donnons la sadaqa de notre bonheur à tous les orphelins, tous les abandonnés. Offrons de notre joie à tous les pauvres, affamés et démunis. Offrons nos sourires et notre paix intérieure comme des bonbons et des douceurs. Présentons-nous notre tolérance et notre pardon comme une fête. Offrons notre compassion et notre résignation comme du pain dans le cœur de l'autre. Rouvrons notre fraternité et notre amitié comme une porte l'une vers l'autre. Présentons-nous mutuellement notre humilité et notre générosité comme de l'eau. Soyons modestes aujourd'hui. Soyons humbles aujourd'hui. Abaissons nos ailes de miséricorde à l'ensemble des humains aujourd'hui. Défendons-nous, soutenons-nous, ressuscitons notre fraternité, restaurons notre sérénité. N'oublions pas que nous sommes l'espoir de la fête pour l'humanité sous ce dôme céleste. Oublions les hostilités.

Invalidons les comptes de ceux qui nourrissent la haine et la vengeance sanglante. Soyons des Ansars pour nos frères qui ont migré vers nos terres.

Mes Chers Frères,

Que notre fête donne naissance à de nouvelles fêtes. Que notre joie soit le pays de nouvelles joies. Que notre sérénité soit un remède à de nombreux troubles. Que notre bonheur offre un réconfort aux souffrances des quatre coins du monde entier. Que les bienveillances sur terre soient dominantes. Qu'elle soit l'occasion de délivrance de cette épidémie pour la famille humaine.

6

Mes Honorables Frères,

En priant pour que nous puissions joindre la fête en étant pardonnés, je vous confie, vous, votre famille, les personnes que vous aimez, les personnes qui vous aiment à Allah.

Que vos cœurs soient unis...

Que votre amour soit permanent...

Que notre pays, notre géographie de cœur et la famille humaine trouvent la paix...

Que votre fête, que notre fête soit bénie...

Qu'Allah vous bénisse tous.

